

**Philippe Caubère, légende vivante**  
du théâtre et du cinéma français,  
en exclusivité en Belgique en octobre !

## Philippe Caubère, biographie

Philippe Caubère est un comédien, auteur et metteur en scène français né à Marseille en 1950. Sa carrière artistique est riche et passionnante.

En 1971, il monte à Paris où il intègre le **Théâtre du Soleil** dirigé par **Ariane Mnouchkine**. Il entre dans la compagnie avec un désir d'apprendre et voit cette expérience comme une chance, une occasion extraordinaire de comprendre le fonctionnement d'une troupe.

Sous la mise en scène d'Ariane Mnouchkine, il joue dans les pièces *1789*, *1793* et *L'Âge d'Or* qui rencontrent un franc succès. **Il interprète également Molière dans le film du même nom, aux côtés d'Armand Delcampe** dans le rôle de son père.

Après sept années passées au Théâtre du Soleil, il se lance dans la mise en scène de *Dom Juan* de Molière, dans lequel il tient le rôle principal. La pièce est créée en 1977 à la Cartoucherie de Vincennes pour le Théâtre du Soleil, en collaboration avec le Théâtre de la Tempête.

Rapidement, Philippe Caubère est considéré comme un des acteurs les plus remarquables de sa génération.

Dès 1978, Armand Delcampe l'invite à l'**Atelier théâtral de Louvain-la-Neuve**, théâtre de création mais aussi d'accueil, fraîchement installé sur le nouveau site universitaire. Il y interprétera **Lorenzaccio** d'Alfred de Musset ainsi que Touzenbach dans **Les Trois Sœurs** de Tchekhov dans des mises en scène d'Otomar Krejca en 1979.

Il se consacre totalement à l'écriture durant l'année 1980 avec la rédaction d'une pièce qui fera de lui l'inventeur de l'autobiographie théâtrale. **La Danse du Diable** est une histoire comique et fantastique où Philippe Caubère se raconte seul sur scène en retraçant son enfance et son adolescence au pays provençal. Nous y croisons les différentes personnes qui ont marqué son parcours tel que De Gaulle, Sartre, Mauriac, Malraux, Johnny. **La première version est présentée à Bruxelles au Ciné Rio en 1981. Elle est ensuite jouée au festival d'Avignon où elle fait l'évènement.** As de la mise en abyme, Philippe Caubère prouve qu'il est capable de jouer de manière éblouissante plusieurs personnages à la fois et séduit le public.



Philippe Caubère dans *Molière*, le film



Ariane Mnouchkine,  
fondatrice du Théâtre du Soleil



Philippe Caubère et Clémence Massart  
dans *Dom Juan*



TELERAMA, 1981

Un magicien de théâtre, un génial cabotin, un fameux comédien. Le pouvoir de la scène à l'état pur.

CHARLIE HEBDO, 9 décembre 1981

Une des plus fortes émotions de théâtre qui soient, c'est celle-ci, lorsqu'on éprouve la sensation physique de partager avec toute une salle le désir de dire au type qui est sur la scène le plaisir qu'il nous a donné. On ne tape pas dans ses mains de la même façon que d'habitude les jours où on a trouvé ça " pas mal ". On est dans une grosse bulle, tout le monde, et lui là-bas, et c'est une des rares fois où on se sent bien avec beaucoup de gens autour.

LE QUOTIDIEN DE  
PARIS, 16 décembre  
1981

Une bête de scène

L'HUMANITÉ, 30 juillet 1981

Œdipe s'envole

Philippe Caubère (Molière dans le film d'Ariane Mnouchkine), seul en scène plus de deux heures, remporte un succès qu'il n'a pas volé.



En 1986, il rédige le **Roman d'un Acteur**, une épopée burlesque en onze épisodes composée en deux parties : l'Âge d'Or et La Belgique. Dans cette œuvre, il reprend le personnage principal de *La Danse du Diable*, Ferdinand Faure, au moment où le jeune homme quitte le Théâtre du Soleil et le théâtre subventionné « classique » pour écrire et monter ses propres spectacles.

Le premier tome du *Roman d'un Acteur* est édité chez Joëlle Losfeld en 1994. La plupart des créations qui en découlent sont également filmées par la suite à destination du cinéma de 1994 à 2006 par Bernard Dartigues.



Après *Molière* en 1977, Philippe Caubère se fait connaître auprès du grand public dans les deux films d'Yves Robert sortis en 1989. **La Gloire de mon père** et **Le Château de ma mère** retracent les souvenirs d'adolescence de **Marcel Pagnol**. Philippe Caubère y incarne le rôle du père, Joseph Pagnol, et devient un acteur qui fait partie de la vie de nombreux spectateurs.

Plus tard, en 1998, sort le film *Aragon – l'an 2000 n'aura pas lieu* tiré de la pièce écrite, mise en scène et jouée par Caubère en 1996.

En 2005, nous le retrouvons au cinéma dans le film *Truands* de Frédéric Schöenderffer où il incarne le personnage Corti.



Entre temps, au théâtre, Philippe Caubère a continué de réaliser des créations avec *Chemin de la mort* et *Vent du gouffre* en 1991 ; *Champ de betteraves*, *Voyage en Italie* et *Bout de la nuit* en 1992 ; *Marches du palais* en 1993.

Entre l'année 2000 et 2005, paraît son troisième spectacle autobiographique, prolongation du *Roman d'un Acteur*. **L'Homme qui danse** est constitué de trois volets : *Claudine et le théâtre*, *68 selon Ferdinand* et *Ariane et Ferdinand* regroupant six pièces. Ceux-ci sont rapidement édités chez Joëlle Losfeld et sont filmés en 2005 par Bernard Dartigues. Un épilogue reprenant deux pièces, *La Ficelle* et *La mort d'Avignon*, est créé en 2007.

Marcel Pagnol est le personnage qu'il jouera ensuite dans *Jules et Marcel* d'après la correspondance Raimu/ Pagnol en 2009 puis en 2011 au Théâtre de l'Odéon de Marseille où la pièce sera filmée par Elie Chouraqui.



2011 sera également l'année de la création de *Caubère joue Benedetto : Urgent crier !* d'André Benedetto, dans laquelle il incarne le dramaturge, ancien directeur du festival « off » d'Avignon.

En 2012, Philippe Caubère crée *Marsiho* lors du festival d'Avignon au Théâtre des Carmes. Ce texte d'André Suarès jette un nouveau regard sur la ville de Marseille - ville natale du comédien - dans les années trente.

## Philippe Caubère et l'Atelier Théâtre Jean Vilar

Depuis 1978, Armand Delcampe a régulièrement invité Philippe Caubère à jouer au cœur de la cité universitaire, mais aussi à Bruxelles.

On oublie souvent que **la première version de *La Danse du Diable* a d'ailleurs été jouée à Bruxelles, au Ciné Rio en 1981**, avant d'être reprise au festival d'Avignon avec le succès qu'on lui connaît.

Par la suite, l'Atelier Théâtre Jean Vilar collabore beaucoup avec le Théâtre du Soleil et accueille notamment *Ariane ou l'Age d'Or* en 1988. Philippe Caubère revient aussi en 1997 au Cirque Royal avec les poèmes d'Aragon et au Théâtre Jean Vilar avec la mise en scène de *Que je t'aime* de Clémence Massart.

C'est dire l'émotion particulière que suscite le retour à Louvain-la-Neuve de Philippe Caubère pour cette «quinzaine» exclusive.

Découvrez l'intervention de Philippe Caubère lors de la présentation de saison au Théâtre Jean Vilar en mai dernier :

<http://youtu.be/rcNvqNQDmTg>



### «Quinzaine Philippe Caubère» du 6 au 18 octobre 2014 Théâtre Jean Vilar - Louvain-la-Neuve

Le comédien présentera en alternance deux de ses spectacles



***La Danse du Diable***  
les 9, 11, 12, 14, 16,  
18 octobre 2014

***Marsiho***  
les 6, 7, 10, 17  
octobre 2014

#### Infos pratiques :

Théâtre Jean Vilar - Rue du Sablon (derrière la Place Rabelais) - 1348 Louvain-la-Neuve  
Représentations à 20h30 sauf le jeudi à 19h30 et le dimanche à 16h  
Infos et réservations : 0800/25 325 – [www.atjv.be](http://www.atjv.be)

**Les à-côtés** **jeudi 17.10**, à l'issue du spectacle, **rencontre** avec Philippe Caubère.

Visitez l'espace pro de notre site internet [www.atjv.be](http://www.atjv.be), vous y trouverez des **visuels en haute définition**.  
(Login = presse / Mot de passe = jeanvilar)

Contact : Atelier Théâtre Jean Vilar - Adrienne Gérard - [adrienne.gerard@atjv.be](mailto:adrienne.gerard@atjv.be) - 010/47.07.11



© Michèle Laurent



# Marsiho

Du 6 au 17 octobre 2014 au Théâtre Jean Vilar

Avec *Marsiho* (Marseille en provençal) d'André Suarès, Philippe Caubère nous emmène le Sud. Seul sur scène, il dialogue avec la ville qui l'a vu grandir.

Le comédien fait renaître le Marseille du début du XXe siècle, ses bruits, ses activités, ses scènes de genre, sa galerie truculente de personnages... La ville millénaire, sublime et fangeuse, est rendue dans toute sa complexité, ses mélanges, ses paradoxes, au travers d'une prose teintée de poésie et de sensualité.

Quel régal de découvrir l'auteur génial et méconnu qu'est André Suarès à travers l'interprétation ample et violente qu'en donne le Marseillais Philippe Caubère. Pendant deux heures, celui-ci devient la chair des mots du poète.

Télérama Sortir, janvier 2013

Adaptation, mise en scène et interprétation : Philippe Caubère  
Une production de Véronique Coquet pour La Comédie Nouvelle avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication.

